

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.2 Sous-composante

Rédiger mon texte argumentatif

1.2.6 J'utilise mes connaissances langagières pour bien exprimer mes idées et pour susciter l'intérêt de mon lecteur (ex. : marqueurs de relation, organisateurs textuels, figures de style, discours rapportés, séquences textuelles de différents types).

1.2.7 Je note les vérifications à faire ultérieurement.

Quoi?

Amener les élèves à comprendre, à reconnaître et à utiliser les principes de la grammaire du texte pour enrichir leurs productions et en assurer la cohérence et la cohésion.

Pourquoi?

- « La notion d'opérations langagières repose sur l'idée qu'en utilisant la langue pour communiquer une information, faire une demande, exprimer un souhait ou un sentiment, décrire une démarche, défendre une idée... on opère un certain découpage de la réalité, on fait certains choix quant à ce que l'on dit et comment on le dit. » (Chevalier, 1995 p. 171)
- Dans le texte argumentatif, les connaissances langagières sont primordiales pour pouvoir bien présenter les idées que l'on veut défendre. Afin d'assurer la bonne compréhension du destinataire, pour qui la prise en compte est essentielle, des marques spécifiques dont les marqueurs de relation sont nécessaires pour bien structurer le texte. (Golder et Favart, 2003)
- Pour écrire un texte structuré, cohérent et conforme aux normes de la langue, les élèves doivent appliquer leurs connaissances langagières au texte argumentatif qu'ils produisent afin d'intervenir sur les difficultés textuelles rencontrées ou, du moins, pour les détecter.
- Afin d'alléger la mémoire de travail et de se concentrer sur l'argumentation à construire, il est conseillé de ne pas trop mettre d'énergie sur la révision de l'orthographe en cours de rédaction et de reporter ce travail à plus tard, en notant les doutes, les vérifications à faire.

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.2 Sous-composante

Rédiger mon texte argumentatif

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

- De quelle manière peux-tu introduire les différentes parties de ton texte (introduction, paragraphes de développement, conclusion)? Par quels organisateurs textuels?
- Que veux-tu exprimer comme idée : un ajout, une conséquence, une explication, etc.? De quelle manière pourras-tu lier ton idée aux autres?
- Y a-t-il des mots évocateurs que tu peux utiliser afin de susciter l'intérêt de ton destinataire? Des marques énonciatives pour l'interpeler, l'impliquer?
- Est-ce que tu veux reformuler des propos ou les dire tels quels? De quelle manière pourrais-tu les reformuler? Quels verbes de parole peux-tu utiliser?
- De quelle manière sont structurées tes phrases? Sont-elles variées? De quelle manière peux-tu utiliser les séquences d'autres types pour susciter l'intérêt de ton destinataire? (Ex. : une anecdote pour raconter un événement touchant ou comique, une explication pour expliquer un phénomène dénoncé, une description pour décrire des enjeux, etc.)

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- À partir de textes lus, demander aux élèves de repérer les différents marqueurs de relation et de les classer dans un tableau selon leur valeur. Faire de même avec les phrases subordonnées compléments de phrase en les classant selon ce qu'elles expriment (but, cause, justification, etc.). En complémentarité avec cette activité, présenter un texte dans lequel les subordonnants ont été effacés et demander aux élèves de les ajouter.
- Faire lire un texte dans lequel il n'y a ni marqueur de relation ni organisateur textuel et demander aux élèves ce qu'ils en pensent. Par la suite, proposer aux élèves d'en ajouter.
- Faire une activité où les élèves doivent varier les types et les formes de phrase afin de susciter l'intérêt du destinataire. Par exemple, l'utilisation de phrases impératives pour inciter le destinataire à faire quelque chose. (Leclerc, 2004)
- Proposer une activité sur les incises pour introduire les discours rapportés en portant une attention particulière aux verbes de parole ainsi qu'à la ponctuation. Pour les discours rapportés indirects, exercer les élèves à reformuler des propos d'auteurs en insistant sur

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.2 Sous-composante

Rédiger mon texte argumentatif

l'importance de ne pas reproduire tel quel ce qui a été dit, autrement ce serait du plagiat. Il faut aussi que les élèves respectent l'idée originale et ne la déforment pas.

- Demander aux élèves de créer un champ lexical portant sur la thématique du sujet de la controverse. Dans le même ordre d'idées, élaborer avec les élèves une liste de mots utilisés pour exprimer un accord et un désaccord (pour ou contre).
- Travailler collectivement un texte au tableau afin de se donner des moyens pour noter les vérifications à faire ultérieurement à l'aide de codes explicites (O=orthographe; G=grammaire; V=vocabulaire, etc.).



À partir de logiciels (Antidote, le Petit Robert), inviter les élèves à explorer la section des synonymes afin de les aider à varier leur vocabulaire, en veillant à bien respecter les nuances de sens entre les mots. Proposer aux élèves de relever les mots communs et de choisir ceux qui sont les plus évocateurs.